

bâtie sur l'emplacement du Temple de Salomon. Lors- que tous les préparatifs sont terminés, la procession se met en marche, bannières déployées et au son d'instruments les plus discordants. Un détachement de cavalerie ouvre la marche et fraie un passage à travers la foule compacte, formée de tous les Rites et de toutes les nations, et accourue par un sentiment de curiosité pour voir ce spectacle: Les Maugrabins, dansent, sautent, gesticulent, donnent mille signes de la plus vive allégresse.

Ils descendent ainsi lentement dans le torrent de Cédron qu'ils traversent à sec, longent la muraille qui sert de clôture au Jardin des Olives et gravissent le flanc méridional de la montagne des Oliviers, par le chemin qui mène à Jéricho. Là, les cavaliers Turcs qui formaient leur escorte d'honneur retournent à leur caserne dans la Ville-Sainte. Les heureux Pèlerins! continuent leur voyage. ils se rendent à *Nabi-Mouza*, au Tombeau de Moïse!

Tous les catholiques savent, l'Ecriture le leur enseigne: les petits enfants l'apprennent sur les bancs de l'école; ils savent que nul être vivant n'a jamais connu le tombeau de Moïse.

Le grand Législateur du Peuple de Dieu monta sur la montagne de Nébo, au sommet de Phasga, que l'on distingue au loin dans la chaîne des montagnes de Moab, à l'extrémité Nord de la Mer Morte, au-delà du Jourdain. Dieu lui montra de ce sommet élevé la Terre Promise dans laquelle il ne devait point entrer. Et Moïse, serviteur de Dieu mourut ainsi en ce même lieu, dans le pays de Moab, par le commandement du Seigneur qui l'ensevelit dans la vallée de la terre de Moab, vis-à-vis de Phogor, *et nul homme jusqu'aujourd'hui n'a connu le lieu de sa sépulture.* (Deut. C. 34.)